

Revue de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **108 (1963)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

base appelées « poudres SD », abréviation de « sans dissolvant », qui servent notamment au chargement des roquettes SS 10, ENTAC, R 4, 73 mm, projectiles PEPA; elle peut produire des blocs jusqu'à 250 mm de diamètre.

Elle fabrique pour le moment deux types de propergols composites servant au chargement d'engins de calibre important, tels que: AGATE, ANTARÈS, BÉRÉNICE, BÉLIER, CENTAURE, DRAGON, PÉGASE, etc. Selon les engins, les blocs de poudre sont libres dans les enveloppes des propulseurs, toutefois calés ou collés à la paroi interne; dans ce dernier cas la préparation de la surface du propulseur exige de multiples et complexes opérations pour assurer l'adhérence des blocs.

Les dimensions des blocs dépendent des puits dans lesquels s'effectue la coulée. Actuellement la poudrerie fournit des blocs de 1,50 m et pesant plusieurs tonnes. Ces blocs exigent des contrôles très stricts, des analyses chimiques et des examens radiologiques. Et avant les essais en vol, les performances balistiques d'un certain nombre de blocs sont vérifiées dans des stands de tir au point fixe.

J. Pergent

Revue de la presse

L'armement conventionnel dans le « remis » atomique¹

Le péril atomique est reconnu aussi bien à l'est qu'à l'ouest et il place respectivement les deux blocs opposés dans une situation analogue à celle du joueur d'échecs qui est dit « pat », ou encore à celle qui est appelée « remis », où il n'est plus de solution possible. En cas d'emploi des armes atomiques que chacun d'eux possède, ces deux blocs, et avec l'humanité tout entière, sont menacés de destruction totale. De ce fait l'importance de l'armement « conventionnel » augmente, mais son emploi par l'agresseur éventuel risquerait de provoquer une riposte atomique. En fait, armement atomique et armement conventionnel répondent au même but qui est d'éviter la guerre ou tout au moins d'en accroître le danger pour l'adversaire; un moyen terme, apparent compromis, s'est glissé dans l'armement conventionnel; c'est « l'arme atomique tactique », mais quelle limite celui-ci ne devra-t-il pas dépasser pour ne pas provoquer de riposte atomique généralisée?

¹ Tiré de la « Revue militaire générale » (Janvier 1963) (Réd.)

L'importance d'un armement conventionnel (toute idée d'agression de la part de l'Occident étant exclue) répond au but politique d'assurer la paix ; cet armement devrait être tel que le risque de l'affronter apparaisse exagéré à l'agresseur éventuel, sans que sa constitution fasse obstacle à l'essor économique, ce qui exige qu'il soit tenu compte des facteurs psychologiques et politiques propres à l'Occident.

Même à l'époque du « remis » atomique actuel, il faut être pourvu d'un armement conventionnel excluant pour l'adversaire toute certitude de victoire. A cet égard les Etats européens de l'OTAN offrent un spectacle surprenant. En dépit du nombre d'années au cours desquelles a subsisté la tension avec l'Est, les forces conventionnelles estimées nécessaires, et en fait insuffisantes, n'ont pas encore été mises intégralement sur pied. Il devrait être créé une zone de protection des frontières, avec forces d'occupation échelonnées en profondeur (100 km et plus) où viendraient se briser les forces blindées de l'ennemi, s'user son infanterie, et dans laquelle se développerait la contre-attaque menée par des forces mobiles. Plus en arrière seraient encore nécessaires de fortes unités de barrage, des réserves prêtes à intervenir contre les parachutistes, les forces aéroportées. L'existence de puissantes réserves est de première importance. Un moyen propre à en constituer serait offert par un système de milices qui vaut d'être étudié sur la base de l'organisation helvétique, tant pour ce qui concerne la constitution que l'instruction des milices.

Ce qui importe au premier chef, c'est l'affermissement des forces morales des nations libres, à quoi doivent contribuer les efforts des hommes politiques, la législation, la presse.

Quelques chiffres font ressortir ce qui est possible avec un système de milices bien conçu et préparé : avec une population de 5 100 000 habitants, la Suisse lève dans un délai de trois jours un effectif de 500 000 hommes et l'on en déduit aisément le potentiel défensif pouvant résulter pour l'Europe occidentale d'une organisation semblable.

Il est à remarquer que la supériorité numérique, parfois évoquée, du bloc oriental est un mythe ; il y a environ quatre ans, l'URSS possédait avec des satellites 293 millions d'habitants, les Etats européens de l'OTAN 257 millions auxquels s'ajoutent à bien des égards 52 millions d'habitants des Etats européens neutres et, au bénéfice exclusif de l'Europe occidentale, les 295 millions d'habitants des Etats-Unis et du Canada. Il est inadmissible dans ces conditions que 2000 années d'histoire européenne se terminent un jour par un désastre imputable aux erreurs et aux faiblesses des Occidentaux eux-mêmes.